

Le temple de la science

À la rencontre de nos voisins : Le numéro 100 de la promenade Sussex, dont l'origine remonte à la Grande Dépression, est situé en face du MAECI et constitue un témoignage durable de l'importance de la science et de la technologie pour l'intérêt national. Par Leslie Meerburg



photos : Harry Turner/CNRC

L'aire publique du 100, promenade Sussex comprend des marches en marbre, des peintures élaborées et plusieurs sculptures. photo : Harry Turner/CNRC

Le saviez-vous?

Étant donné sa similarité avec le Palais de Buckingham, le 100, promenade Sussex a souvent été considéré comme un modèle réduit du palais.

Au-dessus de l'entrée principale se trouve une citation choisie par l'ancien premier ministre Mackenzie King : « Laboratoires du CNRC / Grande est la vérité et puissante par-dessus tout / Elle dure et elle est toujours forte / Elle vit et conquiert à jamais / Plus vous cherchez, plus vous vous émerveillerez [trad.] ».

Le CNRC a été établi ici en raison de la proximité de la station hydroélectrique de la rivière Rideau, qui lui a fourni l'essentiel de son électricité jusqu'aux années 1970.

En regardant les 16 colonnes doriques autoportantes se dresser à plus de 20 mètres de hauteur, bien au-dessus des rives de la rivière des Outaouais, il est permis de s'imaginer que le 100, promenade Sussex est tout autre chose que ce qu'il est réellement : un laboratoire rempli de scientifiques de renommée internationale et d'installations à la fine pointe du progrès ainsi qu'un lieu de recherches innovantes.

Inauguré en 1932 comme premier siège permanent du Conseil national de recherches du Canada (CNRC), l'immeuble témoigne de la richesse naturelle du Canada. Les murs extérieurs sont faits de grès Wallace de la Nouvelle-Écosse et reposent sur une fondation de granit provenant de Scotstown, au Québec. Les salles intérieures sont finies en calcaire de Tyndall du Manitoba, et la surface de la pierre laisse voir un grand nombre de spécimens fossiles.

En pénétrant dans l'édifice, on découvre une entrée richement décorée, puis huit grandes marches de marbre menant à la rotonde principale. Un coup d'œil au plafond révèle une peinture d'un ciel de nuit tel qu'on peut l'apercevoir chaque soir du 22 mars à 21 h. Partout dans le foyer se trouvent des sculptures représentant des symboles mathématiques, la loi d'Ohm, un manipulateur, des symboles alchimiques, des représentations du soleil levant, des coquillages et des feuilles d'érable. La rotonde conduit à un auditorium de 300 sièges dont les murs sont de marbre italien, les coins arrondis et les colonnes cannelées. Ailleurs, l'immeuble renferme une bibliothèque importante ainsi que d'innombrables laboratoires où ont travaillé plus d'une demi-douzaine de lauréats du prix Nobel. Le comité du prix Nobel appelait l'immeuble le centre de recherche mondial du domaine de la spectroscopie moléculaire, alors qu'un lauréat britannique du prix Nobel le tenait pour un haut lieu de la science, le désignant ainsi comme un complément judicieux à l'immeuble Lester B. Pearson du MAECI situé en face et qui fait honneur à un autre Canadien lauréat du prix Nobel.

L'immeuble a abrité le siège social du CNRC jusqu'aux années 1960, alors que ce dernier a été déménagé sur le vaste campus de l'organisme sur le chemin Montréal, à Gloucester. Aujourd'hui, on retrouve au 100, promenade Sussex — appelé Laboratoires Sussex du CNRC — plus de 300 des 4 000 employés du Conseil. Les recherches faites ici vont du traitement des maladies neurodégénératives (comme l'alzheimer et le parkinson) aux immunothérapies contre les maladies infectieuses (comme la méningite) et repoussent les limites du savoir grâce à la science moléculaire (par l'utilisation de lasers ultrarapides et de la lumière).

À l'aide d'installations réparties dans chaque province, les scientifiques et les ingénieurs du CNRC aident à trouver des solutions aux risques et aux dangers de la vie courante, qu'il s'agisse de l'eau potable propre, de la qualité de l'air, du transport sécuritaire et de la prévention des maladies mortelles. En collaboration avec ses partenaires, le CNRC d'aujourd'hui essaie de trouver des sources énergétiques de rechange, des matériaux légers de pointe et de meilleures technologies médicales. C'est un organisme de recherche et de développement multidisciplinaire qui cherche à maintenir les sciences et la technologie canadiennes à des années-lumière d'avance sur la concurrence.

Leslie Meerburg est conseillère en relations avec les médias au CNRC. La première fois qu'elle a visité le 100, promenade Sussex, elle étudiait dans une école secondaire à Ottawa et cherchait un projet pour sa classe de physique. Ce projet a marqué la fin de sa carrière de physicienne, mais a lancé sa carrière en communication scientifique.